

Un atelier animé par Marcel Thorel :

démarrer en pédagogie Freinet par les conférences d'enfants

notes prises par Catherine CLIVIO, Mulhouse, Haut-Rhin

Si on ne connaît pas les lois qui régissent notre milieu, on ne peut pas agir sur lui, d'où l'importance de l'étude du milieu .

On va bâtir nos connaissances sur l'affectif. Notre classe est ouverte et reçoit des informations (quoi de neuf ?, correspondance...). Cette information-là, il faut la transformer en savoir. Ce qui se dit au «Quoi de neuf ?» est systématiquement conservé.

La conférence est faite par un enfant.

Le texte de sa conférence est soumis à la correction de l'enseignant. Le document est une feuille A3 divisée en 6 : 1 texte / 1 image – 1 image / 1 texte – 1 texte / 1 image. Ce travail est fait pendant les plages de travail individuel.

Exemple de conférence : «Ma perruche»(c'est toujours quelque chose de très personnel à l'enfant)

La part du maître est de fournir un apport plus scientifique.

L'enfant qui présente sa conférence a 5 sabliers de 3 minutes, questions comprises. L'enseignant a le même temps.

La feuille A3 est réduite au format A4 pour être mise dans le classeur de chaque enfant. On y ajoute la page du maître.

Toutes les feuilles A3 sont perforées tout en haut. Sous le tableau, on met 4 crochets et quand une conférence a été présentée, elle est accrochée. On fait déjà un tri : histoire / géographie / sciences.

A un autre moment, on va reprendre toutes les conférences en géographie par exemple. On les affiche au tableau et on procède à un nouveau classement.

Pour commencer, il faut un vécu commun : une sortie, une maman qui vient parler de son métier,...

Chaque enfant a une feuille A3.

«Qu'est-ce qu'on met comme titre ?» Tout le monde va écrire le même titre.

«Qu'est-ce qu'on raconte ?» Tout le monde écrit la même chose.

«Qu'est-ce qu'on met comme illustration ?» idem

Il convient de procéder ainsi collectivement jusqu'à ce que ce soit compris.

Il est important de faire apparaître petit à petit des problèmes pour susciter des recherches. Par exemple, un enfant présente au «Quoi de neuf ?» : «Ma maman m'a acheté un tee-shirt ». - «Il vient d'où ?» On regarde l'étiquette. Puis on regarde les étiquettes des tee-shirts tous les enfants et on arrive à un flux : notre ville Asie du Sud-Est et ça, «c'est de la vraie géographie» !

